Taille aux vergers de Chlorophylle et des vieux moulins à Romilly sur seine

Samedi 08 février à 9 heures, une séance de taille participative était organisée par Fabrice Robin et Francis Bachelier à Romilly-sur-seine.

La tempête Ciara n'était pas encore arrivée et le temps très doux(trop!) pour la saison, offrait des conditions agréables.

Une quinzaine de personnes s'est réunie autour d'un petit café et jus de pomme offerts gracieusement par le représentant de Chlorophylle les Jardins de Cocagne, association bien connue qui cultive des jardins bio mais aussi la solidarité.

C'est l'occasion de présenter notre association Aube-Champagne-Pays d'Othe dont la mission première est de sauvegarder et promouvoir les variétés locales (on pourrait dire de notre terroir) et ainsi lutter pour de la biodiversité.

Les sujets préoccupants d'actualité vont vite être abordés : réchauffement climatique, déséquilibre des cycles biologiques, disparition d'espèces, menaces sur la biodiversité mais aussi sur l'humanité...et aussi pratiques délétères de cultures, de consommation. Ce que doit faire le croqueur : planter, tailler, savoir identifier les variétés locales et les greffer pour les perpétuer, et transmettre sa passion et ses connaissances autour de lui...Vaste programme mais la passion est là ! Sur le terrain, on aborde la taille de formation sur des arbres jeunes dans le verger de Chlorophylle, arbres que Fabrice a plantés et surgreffés ces deux dernières années avec des variétés locales.

Mais cette taille n'est pas nécessaire car les arbres ne présentent pas une grande vigueur (les arbres ont beaucoup souffert : inondations suivies de sécheresse intense), certains sont morts et pour les cerisiers et pruniers ce n'est pas la bonne période. Tout juste quelques branches mal placées seront coupées à ras. Il faudra voir l'évolution de ces arbres cet été, couper les gourmands et pratiquer la taille au moment de la récolte des fruits pour les arbres à noyaux.

Il est rappelé que la taille ne doit pas être trop importante (15 % maxi des ramures dans tous les cas), sinon l'équilibre physiologique de l'arbre peut être perturbé et la formation du bois stimulé au détriment de la mise à fruits. De plus les coupes sont des portes d'entrée aux maladies cryptogamiques ou bactériennes (chancre). Pour favoriser la « cicatrisation », les coupes doivent être franches, au ras des charpentières(ou sous charpentières), au niveau des rides, ce qui permet la formation plus rapide d'un cale à partir du cambium. La coupe que l'on aura parée, pourra être recouverte d'un mastic cicatrisant.

Et d'aborder la reconnaissance des différents organes de fructification, œil à fruits, dard, lambourde, brindille simple et couronnée, bourgeons à bois et gourmands que l'on doit rabattre. De redire que les fruits apparaissent sur le bois de trois ans pour les pommiers et poiriers et qu'en vieillissant ces zones fructifères s'éloignent des charpentières.

L'observation d'un vieil arbre non taillé qui a subi l'outrage du temps nous permet d'aborder à la fois la vie d'une branche (allongement, inclinaison puis mort), sa régénération « naturelle » par percement au dessus et nouvelle vigueur (et nouveau cycle) ; mais aussi l'intérêt de supprimer les gourmands (sinon développement d'arbres dans l'arbre) et l'excès de branches qui peut mener à un fouillis de bois inextricable.

En chemin vers le verger communal « des vieux moulins », alors que d'autres participants se joignent à notre groupe studieux, on aura l'occasion d'observer un arbre de forme très harmonieuse dont la taille n'est pas visible et à l'inverse un arbre dont les charpentières ont été élaguées et qui a réagi en développant du bois(arbre hérisson) : intérêt de ne pas supprimer l'œil terminal d'une charpentièrre ou sinon de le faire au niveau d'une fourche.

Le verger des vieux moulins est bordé de bois et son sous-sol est constitué de graviers, conditions peu favorables et la sécheresse a entraîné la mort de plusieurs arbres ; plusieurs formes d'arbre cohabitent sur lesquelles sera pratiquée la taille de fructification, taille qui doit favoriser la formation des bourgeons à fruits au détriment des bourgeons à bois (branches verticales).

Forme en godet : simplification des branches qui se croisent et se font concurrence, suppression des branches qui vont vers le centre. Le but est de favoriser la pénétration de la lumière et l'aération de l'arbre, ce qui favorise une meilleure qualité gustative et sanitaire des futurs fruits ,

Formes basses palissées(contre espalier, palmette, cordon) : taille qui doit maintenir la fructification le plus près possible des charpentières pour respecter l'esprit de la forme, et qui demande une taille permanente (privilégier la taille en vert) .

Hautes tiges : taille d'ajustement des sous charpentières et de suppression des gourmands; la taille est adaptée à chaque cas et fonction de la vigueur du sujet. Plus un arbre est vigoureux et moins on le taille et inversement.

La séance est close à 12 h 30.

Ce fut un bon moment de partage, où beaucoup de questions furent abordées et où l'esprit de la taille « douce » développée.

A suivre dans les années à venir afin d'apprécier les résultats de nos actions, les fruits en l'occurrence !